

l'œuvre par excellence, que tout se rapporte à elle et qu'elle constitue l'un des principaux articles du programme politique de tous les gouvernements.

Je n'ai pas et ne saurais avoir la présomption de livrer une étude complète sur la matière, mais je crois obvier à une lacune réellement existante en publiant, même en raccourci, les notes que j'ai pu recueillir sur nos cantons à coloniser dans les comtés dont je viens de dresser l'énumération.

Une chose certaine c'est que ces cantons et les colonies auxquelles ils ont donné naissance ne sont pas connus comme ils devaient l'être, et que cette ignorance jointe à une absence totale de propagande, dont l'on se montre si prodigue ailleurs, n'est pas étrangère, pour quelques-uns du moins, à leur défaut d'expansion.

L'heure, à mon avis, de parler de cette région, est d'autant mieux venue, qu'il est question de la sillonner d'une voie ferrée parallèle au chemin de fer Intercolonial et qu'une subvention en argent a déjà été votée à cet effet par le gouvernement fédéral. Or, en supposant que cette grande entreprise passe bientôt dans le domaine des faits, l'on peut déjà entrevoir l'heureuse et rapide transformation qui va s'opérer dans tous ces cantons amplement pourvus des meilleures essences forestières et favorisés d'un sol propre à la culture. Les colonies naissantes ne sauraient manquer de recevoir de ce chef une puissante poussée, sans compter qu'il devra en surgir une foule d'autres sur tous les points de ce grand territoire.

*
* *

J'ai fait, il y a un instant, cette remarque, que la presse, concentrant exclusivement son attention sur les grandes régions de colonisation du pays, avait assez peu contribué à éclairer l'opinion sur la partie du territoire qui nous occupe. Il ne faudrait pas conclure de cette observation que cette portion de notre territoire a été abandonnée à